

# Le Centre-Ouest Breton ou Poher

## Maillage administratif et armature urbaine

■ ■ Limites communales      ● Ville - capitale du Poher      ● Bourg

## Haut pays (altitude variant entre 250 et 300 m)

△ "Montagnes" d'Arrée au Nord, "Noire" au Sud

## Régions boisées ∴

### Noms de hameaux ou "villages" cités dans les témoignages

CARHAIX (CX)	1 : Moulin du Roy - 2 : Port de Carhaix - 3 : Moulin-Meur
PLOUNÉVÉZEL (PZ)	1 : Lamprat - 2 : Goas-ar-Guélen - 3 : Kerguévarec - 4 : Kergariou 5 : Kergroas
POULLAOUËN (PO)	1 : Le Guilly (Fréau) - 2 : Parcellou - 3 : Liorzou - 4 : Lescom 5 : Kerguinen - 6 : Croix-Neuve - 7 : Ty-Meur
SAINT-HERNIN (SH)	1 : Kergoat
SPÉZET (SP)	1 : Pont-Triffen, Kervengi - 2 : Kervenn - 3 : Peurit - 4 : Le Fell 5 : Trévily
BERRIEN (BE)	1 : Trédudon
SCRIGNAC (SC)	1 : Toul-an-Groaz - 2 : Pen-ar-Hars - 3 : Croix-Rouge
LOCMARIA-BERRIEN (LB)	1 : Kerliou-Vraz, La Haye, La Molette, La Mine 2 : Pont-ar-Gorret, Kerlivet
CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU (CF)	1 : Poulodron
LANDELEAU (LD)	1 : Château-Gall
PLÉVIN (PL)	1 : Moulin du Quinquis - 2 : Saint-Émilion - 3 : Kerhoz
PAULE (PA)	1 : La Pie - 2 : Keristin - 3 : Kereffaut
LOCARN (LC)	1 : Le Stang (l'Étang)
DUAULT (D)	1 : Kerhamon

### Noms des autres communes citées ou localisées

BR : Brennilis      LO : Loqueffret      F : La Feuillée  
HU : Le Huelgoat      BZ : Bolazec      PY : Plouyé  
CC : Collreoc      PF : Plonévez-du-Faou      CA : Callac  
SV : Saint-Servais      MX : Maël-Carhaix

### Les principaux maquis

▲ installé dès 1943  
▼ ■ organisé en 1944

### Exactions commises par les Allemands

(Rafles, incendies, exécutions sans jugement)      ★ en 1943  
✻ en 1944



# Germain MARC

## **Les pendus de Lamprat et l'affaire de Kergariou, en Plounévezel**

"Je me nomme Germain MARC. Né à Carhaix le 6 juillet 1911, je fréquentais l'école publique de cette ville jusqu'à l'obtention de mon Certificat d'Études ; ensuite, j'entrai à l'École Préparatoire de la Marine de guerre. Deux ans plus tard, je revins chez mes parents. En 1928, après un apprentissage chez un forgeron, j'entrai à l'Ecole des Mécaniciens à Lorient.

Revenu au pays, je fus embauché au Réseau Breton, à Carhaix.

### **Lamprat**

A l'appel du 6 juin, les groupes de Résistants furent formés par sections, chacune ayant son lieu de rassemblement. Notre groupe, composé d'anciens marins, rejoignit Pierre LE MARREC et la famille MEVEL de Kerguévarec en Plounévezel. Le groupe qui vint à Lamprat était dirigé par François L'HOSTIS.

Les Allemands vinrent chercher du matériel de transport chez le Maire de la commune, Youenn MEVEL, à Lamprat. Les quelques Résistants présents prirent peur. Ils se levèrent, au lieu de rester tranquillement à table. L'un d'eux, qui avait un pistolet, dut en laisser tomber le chargeur par terre. Les Allemands s'en aperçurent et cernèrent la maison. Ils capturèrent les plus jeunes d'entre les Résistants. "Genou" (Eugène) LEON essaya de s'enfuir, mais un Allemand l'abattit.

Les gens du village furent rassemblés dans le bois du Penhoat. Parmi eux se cachait un traître qui dénonça les Résistants en les désignant.

Les gens du village furent bastonnés. Quant aux Résistants, ils furent "condamnés" à être pendus.

Le premier supplicié fut Jean LE DAIN, domestique chez Pierre-Louis MÉVEL, à Kerguévarec. Au moment de quitter cette ferme, je l'avais mis en garde et lui avait recommandé de rester sur place, mais il insista pour faire partie du groupe de Résistants... Il souffrit le martyre lors de sa pendaison. La corde lâcha et il tomba dans le ravin. A demi-évanoui, il fut contraint de se relever et de remonter à l'échelle sous la menace d'une baïonnette. Un soldat lui remit la corde au cou, tira l'échelle, la mort s'ensuivit. Il avait vingt-trois ans.

De nombreuses pendaisons eurent lieu ensuite : Georges LE NAËLOU au Moustoir, Marcel LE GOFF à la Pie, Marcel BERNARD, qui mourut au lever du jour, à Rostrenen.

### **Kergariou :**

M. COTTIN, garde-chasse, vint nous avertir qu'un groupe d'Allemands se cachait dans un bosquet à Kergariou : ils craignaient les Résistants. Après avoir contacté son gendre, Joseph HUITOREL, il vint me prévenir d'essayer de faire prisonniers ces Allemands.

Nous étions six dont Pierre MOYSAN, Raphaël SALAÛN et Jean CHAUVÉL qui portait le fusil-mitrailleur. Les Allemands étaient nombreux, une soixantaine environ. Nous avons grenadé, ils ont répondu avec leur mitrailleuse. Jean CHAUVÉL reçut une balle dans le ventre et s'affala sur la route. Une balle frappa Étienne à la poitrine, un cultivateur de Kergariou fut tué... Mon camarade François CONAN fut atteint au genou et de plusieurs éclats au visage... Le chef des Allemands était un adjudant de la S.S. ; il refusait de se rendre. J'ai tenté de l'abattre au fusil...

### **Diverses considérations :**

Il y a cinquante ans, les Allemands étaient arrogants... Il n'y avait plus d'armée française, car on ne lui avait pas donné les moyens de se défendre.

Malheureusement, il y avait de nombreux collaborateurs et délateurs. Le premier à être victime d'une dénonciation fut le Docteur ANDRIEUX, de Carhaix. Je lui avais serré la main une heure avant son arrestation par la Gestapo le 11 mars 1942...

En mai 1944, je fus chargé d'acheminer un poste-émetteur jusqu'à la ferme de M. PINSEC en Plounévél. Je le dissimulai sur mon vélo. Je passai par Moulin-Meur, puis par Doucam. Chemin faisant, je croisais des convois allemands et je les comptais anxieusement : ils devaient être plus de quarante. Si les Allemands avaient découvert l'émetteur, j'aurais été fusillé sur le champ... Cet émetteur était indispensable pour capter les messages de Londres. On apprit ainsi que le Débarquement devait avoir lieu prochainement.

S'il est une chose à préserver, c'est bien la paix et pour cela, il faut conserver en mémoire l'Histoire de son pays.

Il faut s'aimer les uns les autres, sans distinction de race...



La classe de 4<sup>e</sup> D 93 - 94 du Collège Beg Avel, qui a recueilli les témoignages

## Plounévezel Drame de Lamprat. La mémoire entretenue

Relater des événements historiques aux enfants demande force détails et précision. Le drame de Lamprat a marqué à jamais la vie de Plounévezel et de ce village où de jeunes résistants ont été capturés, torturés et pendus sur la route de Plounévezel, à Saint-Caradec.

### Un exposé des enfants

Cet épisode tragique est l'objet d'un exposé des élèves de CM2 consacré à la vie quotidienne sous l'Occupation et au drame de Lamprat.

Samedi, un petit groupe d'élèves du CM2, accompagné d'Aurélie Ménez, qui leur enseigne l'histoire, est allé à la rencontre de Marie-Louise Baron, qui habite toujours au village, dans l'habitation où surgirent les soldats allemands qui étaient venus réquisitionner charrettes et chevaux.

Marie-Louise Baron a raconté avec beaucoup d'émotion cette journée du 8 juin 1944 avec force détails et souvenirs sous-jacents.

« Je suis contente et émue de pouvoir transmettre cette histoire aux plus jeunes. Cela s'est passé il y a 72 ans,



Marie-Louise Baron, entouré de quelques élèves du CM2 et d'Aurélie Ménez, leur enseignante ; au mur, le portrait de son père et sur la table, son chapeau.

mais je m'en souviens comme si c'était hier ». Elle a pu ainsi répondre aux questions des enfants, très touchés par son

récit, qui, sans nul doute, restera un moment très fort d'une rencontre humaine hors du commun.